CHAPITRE

Thorax et poumons

ANTÉCÉDENTS MÉDICAUX

Symptômes banals ou inquiétants

- Douleur thoracique.
- Essoufflement (dyspnée).
- Sifflements respiratoires (wheezing).
- Toux.
- Crachats sanglants (hémoptysie).

Une douleur thoracique ou une gêne thoracique fait craindre une maladie cardiaque, mais provient souvent d'affections du thorax ou des poumons. Pour cet important symptôme, ayez en tête les causes possibles ci-dessous. Voyez aussi le tableau 8-1 : « Douleur thoracique », p. 175-177.

- Le myocarde
 - infarctus du myocarde Péricardite
- Le péricarde
 - Anévrisme disséquant de l'aorte L'aorte
- La trachée et les grosses bronches
- Pleurésie, pneumonie

Bronchite

Angine de poitrine (angor),

La plèvre pariétale

 La paroi thoracique, y compris les os, les muscles et la peau Chondrite costale, zona

L'œsophage

Œsophagite par reflux, spasmes œsophagiens

Les structures extrathoraciques, telles que le cou, la vésicule biliaire, l'estomac Rhumatisme cervical, colique hépatique, gastrite

Pour les patients qui sont essoufflés, concentrez-vous sur les plaintes pulmonaires, telles que :

dyspnée et sifflements

Voir tableau 8-2 : « Dyspnée », p. 178-179

toux et hémoptysie

Voir tableau 8-3 : « Toux et hémoptysie » p. 180-183

PROMOTION DE LA SANTÉ ET CONSEILS

Bien que le tabagisme ait diminué au cours des dernières décennies, ≈ 23 % des Américains fument encore*. Conseillez à tous les adultes, femmes enceintes, parents et adolescents fumeurs d'arrêter de fumer :

- parlez du tabac à chaque consultation
- conseillez régulièrement aux patients d'arrêter de fumer, de façon claire et personnalisée
- évaluez la volonté d'arrêter du patient

^{*} CDC (Centers for Diseases Control). At A Glance. Targeting tobacco use: the nation's leading cause of death, 2004. Accessible sur: www.cdc.gov/nccdphp/aag/pdf/aag_osh2004.pdf. Visité le 11 septembre 2007.

- aidez les patients à se fixer des dates pour s'arrêter et procurezleur un matériel d'autoassistance
- programmez des consultations de suivi pour surveiller et soutenir les progrès du patient

Vaccinez les groupes à risque contre la grippe et la pneumonie.

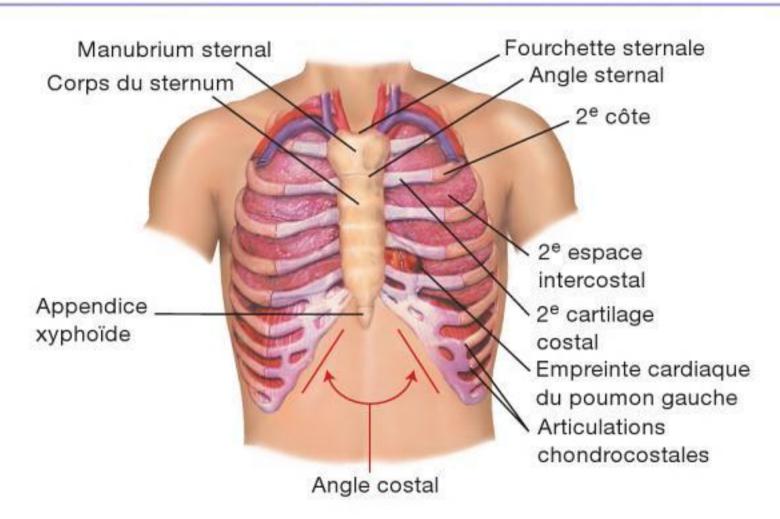
TECHNIQUES D'EXAMEN

TECHNIQUES D'EXAMEN

CONSTATATIONS POSSIBLES

2

PREMIER EXAMEN DU THORAX



Inspectez le thorax et les mouvements respiratoires

Notez:

 la fréquence, le rythme, l'amplitude et l'aisance de la respiration Tachypnée, hyperpnée, respiration de Cheyne-Stokes

TECHNIQUES D'EXAMEN	CONSTATATIONS POSSIBLES
un creusement sus-clavicu- laire à l'inspiration	Se voit dans la maladie pulmonaire chronique obstructive (MPCO), l'asthme, l'obstruction des voies aériennes supérieures
 une contraction des sterno- cléidomastoïdiens à l'inspi- ration 	Indique une gêne respiratoire sévère
Observez la forme du thorax du patient.	Normale ou en tonneau (voir tableau 8-4 : « Déformations du thorax », p. 184-185)
Écoutez la respiration du patient :	
 fréquence et rythme respira- toires 	14 à 16 respirations/minute chez l'adulte (voir chap. 4, p. 75)
stridor ?	Stridor dans l'obstruction des voies aériennes supérieures, due à un corps étranger ou à une épiglottite
sifflements?	Sifflements expiratoires dans l'asthme et la MPCO
THORAX POSTÉRIEUR	

Inspectez le thorax à la recherche de :

- déformations ou asymétrie
- tirage intercostal anormal
- altération ou décalage unilatéral (ou asynchronisme) des mouvements respiratoires

Cyphoscoliose

Tirage dans l'obstruction des voies respiratoires

Maladie du poumon ou de la plèvre sous-jacents, paralysie du nerf phrénique

CONSTATATIONS POSSIBLES

Palpez le thorax:

- zones douloureuses
- évaluation d'anomalies visibles
- ampliation thoracique



Fractures de côtes

Masses, fistules

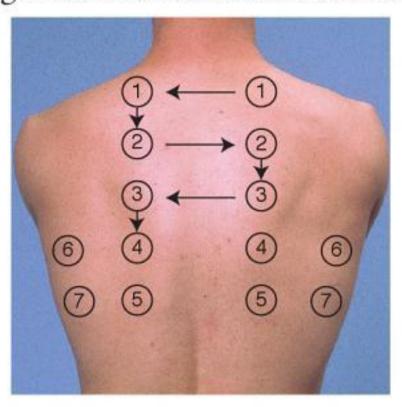
Altération bilatérale dans la

MPCO et les maladies

pulmonaires restrictives

vibrations vocales quand le patient dit « 33 »

Percutez le thorax dans les zones indiquées sur la photo, en comparant le côté droit avec le côté gauche à chaque niveau et en progressant « en barreaux d'échelle ».



Diminution ou augmentation, généralisée ou localisée

Matité, quand un épanchement liquidien ou une « condensation » remplacent le poumon normalement aéré ; hypersonorité dans l'emphysème et le pneumothorax

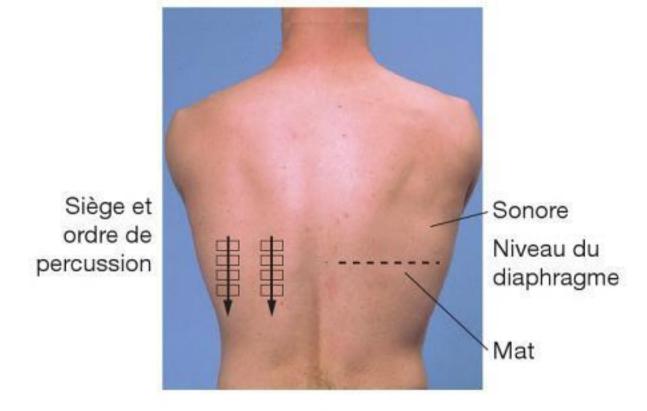


TECH	LINII	OI	IEC	01	CVA	1 1 1	CAL
TECH		QU	IE2	U	ENF	NV	EIN

CONSTATATIONS POSSIBLES

Sons de percu	ssion	
	Intensité, hauteur et durée relatives	Exemples
Matité franche	Faible/aiguë/brève	Épanchement pleural abondant
Sub-matité	Moyenne/moyenne/ moyenne	Pneumonie lobaire
Sonorité	Forte/grave/longue	Poumon normal ; bronchite chronique non compliquée
Hypersonorité	Plus forte/plus grave/ plus longue	Emphysème, pneumothorax
Tympanisme	Forte/aiguë (le timbre est musical)	Pneumothorax important

Localisez le niveau de la submatité diaphragmatique en percutant des deux côtés et estimez la course diaphragmatique après une inspiration profonde. Un épanchement pleural ou une paralysie diaphragmatique élèvent la limite supérieure de la sub-matité



Auscultez le thorax, en progressant « en barreaux d'échelle » et en comparant le côté droit et le côté gauche.

- Évaluez les bruits respiratoires.
- Notez les bruits surajoutés (adventices) éventuels.

Précisez leurs qualités, leur temps respiratoire et leur localisation sur la paroi thoracique. Disparaissent-ils dans l'inspiration profonde ou après la toux ?

CONSTATATIONS POSSIBLES

Voir tableau 8-5 : « Signes physiques dans diverses affections thoraciques », p. 186-187

Murmure vésiculaire, bruits bronchovésiculaires et bruits bronchiques ; diminution des bruits respiratoires en cas de diminution du débit aérien

Craquements (râles crépitants et sous-crépitants) et bruits continus (sifflements et ronchi)

Bruits respira	toires		
	Durée	Intensité et hauteur du bruit expiratoire	Exemple de localisation
Murmure vésiculaire	Insp. > exp.	Faible/grave	La plus grande par- tie des poumons
Bruits bronchovésiculaires	Insp. = exp.	Moyenne/ moyenne	1 ^{cr} et 2 ^c espaces intercostaux, zone interscapulaire

Bruits respirat	toires (suite)		
Bruits bronchiques	Exp. > insp.	Forte/aiguë	Sur le manubrium ; dans la pneumonie lobaire
Bruits trachéaux	Insp. = exp.	Très forte/aiguë	Sur la trachée

La longueur du trait indique la durée ; son épaisseur, l'intensité ; sa pente, la hauteur du bruit.

Bruits respiratoires surajouté	s
Craquements (râles crépitants et sous-crépitants)	Sifflements et ronchi
Discontinus	Continus
Intermittents, non musicaux et brefs	≥ 250 ms, musicaux, prolongés (ne persistent pas forcément pendant tout le cycle respiratoire)
Comme des points dans le temps	Comme des tirets dans le temps
 Craquements fins (râles crépitants proprement dits): doux, aigus, très brefs (5 à 10 ms) 	
 Craquements grossiers (râles sous- crépitants): un peu plus forts, plus graves, brefs (20 à 30 ms) • • • • • 	 Ronchi: relativement graves (≤ 200 Hz), avec un caractère ronflant

CONSTATATIONS POSSIBLES

Étudiez la transmission de la voix si vous avez entendu des bruits bronchiques dans des lieux inhabituels. Demandez au patient de :

- dire à haute voix « 33 » et « éé »
- chuchoter « 33 » ou « 1, 2, 3 »

Bronchophonie et égophonie

Pectoriloquie aphone

Transmission de la voix

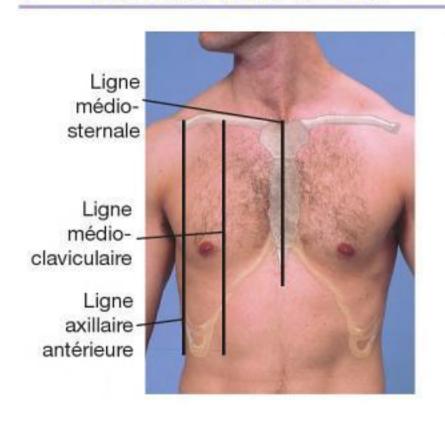
À travers des poumons normalement aérés	À travers des poumons non aérés*
Mots dits à haute voix, assourdis et indistincts	Mots dits à haute voix, plus forts et plus nets (bronchophonie)
L'« éé » dit est entendu « éé »	L'« éé » dit est entendu « ai » <i>(égopho-nie)</i>
Mots chuchotés faibles et indistincts, voire inaudibles	Mots chuchotés plus forts et plus nets (pectoriloquie aphone)
Habituellement, murmure vésiculaire et vibrations vocales normaux	Habituellement, bruits bronchiques et bronchovésiculaires surajoutés et vibrations vocales augmentées

^{*} Comme dans la pneumonie lobaire et au sommet d'un épanchement pleural abondant.

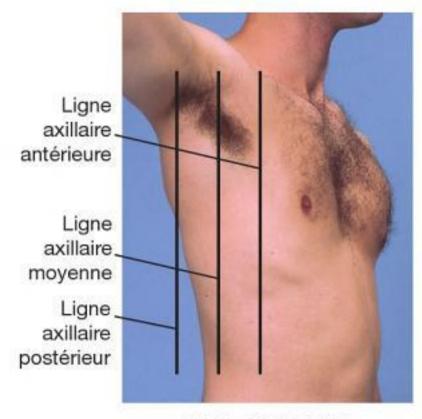
Pendant que le patient est encore assis, vous pouvez inspecter les seins et examiner les aisselles et les ganglions épitrochléens, et examiner l'articulation temporomandibulaire et l'appareil locomoteur aux membres supérieurs.

CONSTATATIONS POSSIBLES

- THORAX ANTÉRIEUR



VUE ANTÉRIEURE



VUE OBLIQUE ANTÉRIEURE DROITE

Inspectez le thorax:

- déformations ou asymétrie ?
- tirage intercostal ?
- altération ou décalage des mouvements respiratoires ?

Pectus excavatum

Par obstruction des voies aériennes

Maladie du poumon ou de la plèvre sous-jacents, paralysie du nerf phrénique

Palpez le thorax:

- zones douloureuses ?
- évaluation d'anomalies visibles
- ampliation thoracique ?
- vibrations vocales ?

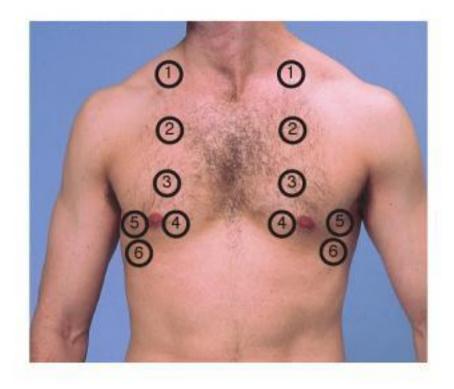
Muscles pectoraux sensibles, chondrite costale

Volet costal

CONSTATATIONS POSSIBLES

Percutez le thorax dans les zones indiquées sur le schéma.

La sub-matité normale du cœur peut disparaître en cas d'emphysème



Auscultez le thorax. Notez :

- les bruits respiratoires
- les bruits surajoutés
- et, si c'est indiqué, la transmission de la voix

TECHNIQUES SPÉCIALES

ÉVALUATION DE LA FONCTION PULMONAIRE

Descendez avec le patient dans le hall, ou montez un escalier avec lui. Notez la fréquence, l'effort et le bruit de la respiration, et recherchez des symptômes. Les adultes âgés qui font 8 pas en moins de 3 secondes ont moins de risques d'être handicapés que ceux qui le font en 5-6 secondes



TEMPS D'UNE EXPIRATION FORCÉE

Demandez au patient d'inspirer profondément, puis d'expirer aussi rapidement et complètement que possible, avec la bouche ouverte.

Auscultez la trachée avec la membrane du stéthoscope, et chronométrez le temps d'expiration audible. Essayez de faire 3 mesures concordantes, en permettant au patient de se reposer entre elles autant que nécessaire. Si le patient comprend et coopère bien, un temps d'expiration forcée de 6 à 8 secondes suggère fortement une MPCO

CONSIGNER VOS OBSERVATIONS

Consigner l'examen physique : thorax et poumons

« Le thorax est symétrique, avec une bonne ampliation. Poumons sonores. Murmure vésiculaire audible ; pas de râles crépitants, de sifflements ni de ronchi. Course du diaphragme de 4 cm de chaque côté. »

Ou

« Thorax symétrique avec cyphose modérée et diamètre antéropostérieur augmenté, ampliation diminuée. Poumons hypersonores. Murmure vésiculaire lointain, avec phase expiratoire retardée et sifflements expiratoires diffus. Vibrations vocales diminuées ; pas de bronchophonie, d'égophonie ni de pectoriloquie de la voix chuchotée. Course du diaphragme de 2 cm de chaque côté. »

(Suggère une MPCO)

AIDES À L'INTERPRÉTATION

TABLEAU 8-1

Douleur thoracique

Problème et localisation

Qualité, intensité, chronologie et symptômes associés

Cardiovasculaire

Angine de poitrine (angor)

Rétrosternale ou en barre thoracique antérieure, irradiant parfois aux épaules, aux bras, au cou, à la mâchoire inférieure, ou à la partie supérieure de l'abdomen Qualité: à type de pression, constriction, oppression, pesanteur, parfois brûlure

Intensité: faible à modérée; parfois perçue plus comme une gêne que comme une véritable douleur

Durée : en général de 1 à 3 min, mais jusqu'à 10 min. Épisodes prolongés jusqu'à 20 min

Symptômes associés: parfois dyspnée, nausées et sueurs

Infarctus du myocarde Identique à l'angor

Qualité: identique à l'angor

Intensité: douleur souvent, mais pas toujours, intense

Durée : de 20 min à plusieurs heures **Symptômes associés :** nausées, vomissements, sueurs, faiblesse

Péricardite

Précordiale: peut irradier à l'épaule et au cou

Qualité: aiguë, en coup de poignard

Intensité: souvent intense

Durée: persistante

Symptômes associés : ceux de la maladie sous-jacente ; soulagement en se pen-

chant en avant



Douleur thoracique (suite)

Problème et localisation

Qualité, intensité, chronologie et symptômes associés

Rétro-sternale

Qualité: constrictive

Intensité: intense Durée: persistante

Symptômes associés : ceux de la maladie

sous-jacente

Anévrisme disséquant de l'aorte

Thoracique antérieure, irradiant dans le cou, le dos ou l'abdomen Qualité: à type de déchirure, arrache-

ment

Intensité: très intense

Durée: début brusque, maximum précoce, persistance pendant des heures ou

plus

Symptômes associés: syncope, hémi-

plégie, paraplégie

Pulmonaire

Trachéobronchite

À la partie supérieure du sternum ou d'un côté ou de l'autre du sternum Qualité : à type de brûlure Intensité : faible à modérée

Durée: variable

Symptômes associés: toux

Douleur pleurale

Sur la paroi thoracique, au niveau du processus

Qualité : aiguë, en coup de poignard

Intensité: souvent intense

Durée: persistante

Symptômes associés : ceux de la maladie

sous-jacente



Douleur thoracique (suite)

Problème et localisation

Qualité, intensité, chronologie et symptômes associés

Digestif ou autre

Esophagite par reflux

Rétrosternale, pouvant irradier dans le dos

Qualité: à type de brûlure, parfois

constrictive

Intensité : faible à intense

Durée : variable

Symptômes associés : parfois régurgita-

tions, dysphagie

Spasmes diffus de l'æsophage

Rétrosternale, pouvant irradier dans le dos, les bras et la mâchoire Qualité: habituellement constrictive

Intensité : faible à intense

Durée: variable

Symptômes associés : dysphagie

Douleurs pariétales

Souvent sous le sein gauche ou le long des cartilages costaux ; parfois ailleurs Qualité: en coup de poignard, piqûre

d'aiguille ou sourde

Intensité : variable

Durée : évoluant sur des heures ou des

jours

Symptômes associés: souvent douleur

provoquée localement

Anxiété/Attaque de panique

TABLEAU 8-2	Dyspnée	
Problème	Allure évolutive	Facteurs déclenchants ou d'amélioration
Insuffisance cardiaque gauche (insuffisance ventriculaire gauche, rétrécissement mitral)	La dyspnée peut s'aggraver lentement ou brusquement, comme dans l'œdème aigu du poumon	↑ par l'effort, le décubitus dorsal ↓ par le repos, la position assise, mais la dyspnée peut devenir permanente Symptômes associés: souvent toux, orthopnée, dyspnée paroxystique nocturne, parfois sifflements
Bronchite chronique (peut se voir avec une MPCO)	Toux productive chronique suivie d'une dyspnée s'aggravant lentement	↑ par l'effort, l'inhalation d'irritants, les infections res- piratoires ↓ par l'expectoration, le repos, mais la dyspnée peut devenir permanente Symptômes associés: toux productive chronique, infec- tions respiratoires récidivantes, possibilité de sifflements
Maladie pulmonaire chronique obstructive (MPCO)	Dyspnée s'aggravant lentement ; ultérieurement, toux relativement modérée	↑ par l'effort ↓ par le repos, mais la dyspnée peut devenir permanente Symptômes associés: toux, avec crachats muqueux, peu abondants
Asthme	Épisodes aigus, séparés par des intervalles libres. Les accès sont souvent nocturnes	↑ par des allergènes, des irritants, les infections pulmonaires, l'effort, les émotions

TABLEAU 8-2	Dyspnée (suite)	
Problème	Allure évolutive	Facteurs déclenchants ou d'amélioration
		↓ par l'éviction des facteurs ci-dessus Symptômes associés : siffle- ments, toux, oppression tho- racique
Embolie pulmonaire aiguë	Dyspnée à début brutal	Symptômes associés: souvent aucun; douleur rétrosternale oppressante si l'embolie est massive; douleur pleurale, toux et hémoptysie peuvent suivre une embolie si celle-ci entraîne un infarctus; symptômes d'anxiété
Pneumonie	Maladie aiguë ; l'allure évolutive dépend de l'agent en cause	Symptômes associés: dou- leur pleurale, toux, expecto- ration, fièvre, mais pas obligatoirement
Maladies pulmonaires interstitielles diffuses (sarcoïdose, cancer, asbestose, fibrose pulmonaire idiopathique)	Dyspnée progressive, dont l'allure évolutive dépend de la cause	↑ par l'effort ↓ par le repos, mais la dyspnée peut de venir permanente Symptômes associés: sou- vent faiblesse, fatigue; toux moins fréquente que dans les autres maladies pulmonaires
Pneumothorax spontané	Dyspnée à début brutal	Symptômes associés: dou- leur pleurale, toux

TABLEAU 8-3 To	ux et hémoptysie
Problème	Toux, expectoration, symptômes associés et circonstances de survenue
Inflammation aiguë	
Laryngite	Toux et expectoration : toux sèche ou plus ou moins productive
	Symptômes associés et circonstances de surve- nue: maladie aiguë, en général bénigne, avec enrouement. Peut être associée à une rhinopha- ryngite virale
Trachéobronchite	Toux et expectoration: toux sèche ou produc- tive
	Symptômes associés et circonstances de surve- nue: maladie aiguë, souvent virale, avec gêne rétrosternale à type de brûlure
Pneumonies virales	Toux : sèche et brûlante
et à mycoplasmes	Expectoration: souvent muqueuse
	Symptômes associés et circonstances de surve- nue : maladie aiguë fébrile, souvent avec malaise, céphalées et parfois dyspnée
Pneumonies bactériennes	Toux et expectoration : dans l'infection à pneu- mocoques, expectoration muqueuse ou purulente, parfois striée de sang, uniformément rose ou rouille. Dans l'infection à Klebsielles, comme pour les pneumocoques, ou rouge, collante, ressem- blant à de la gelée
	Symptômes associés et circonstances de surve- nue: maladie aiguë, avec frissons, fièvre élevée, dys- pnée et douleur thoracique; souvent précédée par une infection des voies aériennes supérieures. Kleb- sielles souvent chez des hommes alcooliques âgés

Toux et hémoptysie (suite)

Problème

Toux, expectoration, symptômes associés et circonstances de survenue

Inflammation chronique

Rhinorrhée postérieure

Toux: chronique

Expectoration: muqueuse ou mucopurulente

Symptômes associés et circonstances de survenue: essais répétés pour s'éclaircir la gorge. Rhinorrhée postérieure, écoulement dans le pharynx. Associée à une rhinite chronique, avec ou sans

sinusite

Bronchite chronique

Toux: chronique

Expectoration: muqueuse à purulente; peut être

striée de sang, voire sanglante

Symptômes associés et circonstances de surve-

nue : souvent tabagisme ancien. Surinfections récidivantes ; souvent sifflements et dyspnée

Dilatation des bronches

(ou bronchectasies)

Toux: chronique

Expectoration: purulente, souvent abondante et

fétide ; peut être striée de sang ou sanglante

Symptômes associés et circonstances de survenue : infections bronchopulmonaires récidivantes

fréquentes; une sinusite peut coexister

Tuberculose pulmonaire

Toux et expectoration: toux sèche ou productive, et alors expectoration muqueuse ou puru-

lente, parfois striée de sang ou sanglante

Symptômes associés et circonstances de survenue : au début, pas de symptômes. Plus tard, anorexie, amaigrissement, fatigue, fièvre et sueurs

nocturnes



TABLEAU 8-3	Toux et hémoptysie (suite)
Problème	Toux, expectoration, symptômes associés et circonstances de survenue
Abcès du poumon	Toux et expectoration : expectoration purulente et fétide, pouvant être sanglante
	Symptômes associés et circonstances de surve- nue : maladie fébrile. Souvent mauvaise hygiène dentaire et épisode antérieur de troubles de la conscience
Asthme	Toux et expectoration : expectoration muqueuse épaisse, surtout à la fin de la crise
	Symptômes associés et circonstances de surve- nue : sifflements et dyspnée épisodiques, mais la toux peut survenir isolément. Souvent des antécé- dents d'allergie
Reflux gastro- æsophagien	Toux et expectoration : toux chronique, surtout la nuit ou au petit matin
	Symptômes associés et circonstances de surve- nue : sifflements, surtout la nuit (confusion fré- quente avec l'asthme), enrouement matinal, essais répétés pour s'éclaircir la gorge. Souvent antécé- dents de pyrosis et de régurgitations
Néoplasie	
Cancer du poumon	Toux : sèche ou productive
	Expectoration : peut être striée de sang ou san- glante
	Symptômes associés et circonstances de surve- nue : habituellement un long passé de tabagisme

Toux et hémoptysie (suite)

Problème

Toux, expectoration, symptômes associés et circonstances de survenue

Troubles cardiovasculaires

Insuffisance ventriculaire gauche et rétrécissement mitral Toux : souvent sèche, surtout à l'effort ou la nuit Expectoration : peut devenir rosée et mousseuse, comme dans l'œdème pulmonaire, ou franchement hémorragique (hémoptysie)

Symptômes associés et circonstances de survenue : dyspnée, orthopnée, dyspnée paroxystique nocturne

Embolie pulmonaire

Toux: sèche ou productive

Expectoration: peut être noirâtre, rouge vif ou mélangée à du sang

Symptômes associés et circonstances de survenue: dyspnée, anxiété, douleur thoracique, fièvre; facteurs favorisant les thromboses veineuses profondes

Particules, produits chimiques et gaz irritants

Toux et expectoration : variables. Il peut y avoir un intervalle libre entre l'exposition et les premiers symptômes (période de latence)

Symptômes associés et circonstances de survenue: exposition aux irritants; symptômes oculaires, nasaux et pharyngés

Déformations du thorax

Adulte normal

Le thorax est plus large que profond, c'est-à-dire que son diamètre transversal est plus grand que son diamètre antéropostérieur (DAP)

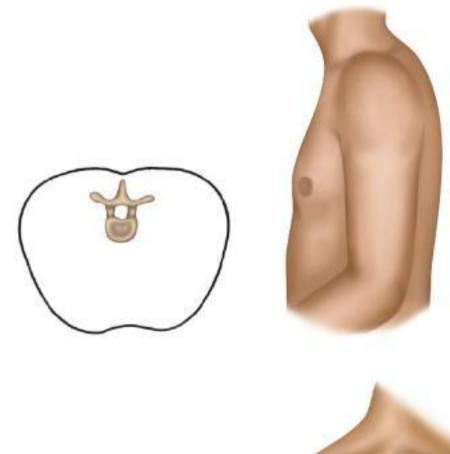
Thorax en tonneau

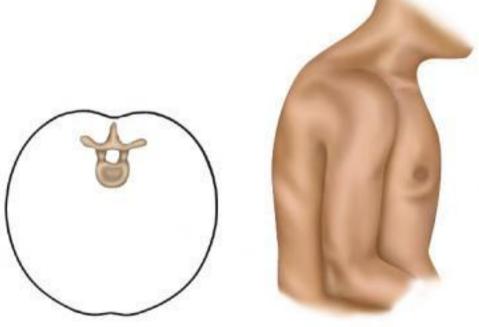
A un DAP augmenté. Se voit normalement chez le petit nourrisson et le sujet âgé; se voit aussi dans la MPCO

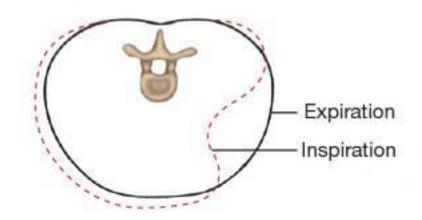
Volet costal traumatique

En cas de fractures de côtes multiples, on peut voir des mouvements paradoxaux du thorax. À l'inspiration, la descente du diaphragme diminue la pression intrathoracique; le volet peut s'enfoncer. À l'expiration, il ressort

Coupe transversale du thorax







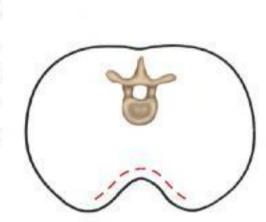


Déformations du thorax (suite)

Coupe transversale du thorax

Thorax en entonnoir (pectus excavatum)

Dépression de la partie inférieure du sternum. La compression du cœur et des gros vaisseaux peut entraîner des souffles

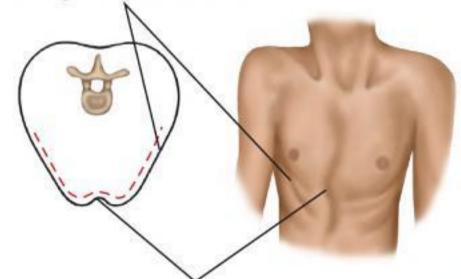




Thorax en bréchet ou en carène (pectus carinatum)

Le sternum est projeté en avant, ce qui augmente le DAP du thorax. Les cartilages costaux adjacents à la saillie sternale sont enfoncés

Cartilages costaux enfoncés



Sternum saillant en avant

Cyphoscoliose thoracique

Dans la cyphoscoliose thoracique, des courbures rachidiennes et une rotation vertébrale anormales déforment le thorax. La distorsion des poumons sousjacents peut rendre très difficile l'interprétation de l'examen thoracique

Convexité du rachis vers la droite (patient penché en avant)

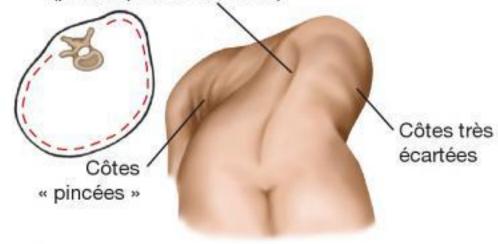


TABLEAU 8-5	Signes physi	ques dans div	erses affectio	Signes physiques dans diverses affections thoraciques	es
	Trachée	Son de percussion	Bruits respiratoires	Transmission de la voix	Bruits surajoutés
Bronchite chronique	Médiane	Sonorité	Normaux	Normale	Aucun, ou des sifflements, des ronchi, des crépitants
Insuffisance cardiaque gauche (au début)	Médiane	Sonorité	Normaux	Normale	Crépitants en fin d'inspiration, aux bases pulmonaires; possibilité de sifflements
Condensation* Médiane	Médiane	Sub-matité	Bronchiques	Augmentée**	Crépitants en fin d'inspiration
* Comme dans la pne ** Avec vibrations voc	* Comme dans la pneumonie lobaire, l'œdème pulmonaire ou l'hémorragie pulmonaire. ** Avec vibrations vocales augmentées, bronchophonie, égophonie, et pectoriloquie aphone.	ne pulmonaire ou l'hé chophonie, égophonie	morragie pulmonaire :, et pectoriloquie apl	i. hone.	1

TABLEAU 8-5	Signes phys	Signes physiques dans diverses affections thoraciques (suite)	erses affectio	ons thoracique	es (suite)
	Trachée	Son de percussion	Bruits respiratoires	Transmission de la voix	Bruits surajoutés
Atélectasie (lobaire)	Peut être déviée pers l'atélectasie	Sub-matité	En général absents	En général absente	Aucun
Épanchement pleural (abondant)	Peut être déviée du côté opposé	Sub-matité	Diminués ou absents	Diminuée ou absente	En général aucun ; possibilité de frottement pleural
Pneumothorax Peut être déviée du côté opposé	Peut être déviée du côté opposé	Hypersonorité ou tympanisme	Diminués ou absents	Diminuée ou absente	Possibilité de frottement pleural
MPCO	Médianc	Hypersonorité	Diminués ou absents	Diminuée	Aucun, sauf bronchite associée
Asthme	Médiane	Sonorité à hypersonorité	Peuvent être couverts par les sifflements	Diminuée	Sifflements, parfois crépitants